مجلة حوليات التراث
ADP
Revue Annales du Patrimoine
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Intentions communicatives dans les proverbes eton

Communicative Intentions in Eton Proverbs

Dr Laurentine Ntsimi Owona
Université de Yaoundé I, Cameroun
ntsimi.owona@gmail.com

Reçu le : 29/7/2023 - Accepté le : 3/9/2023

23
2023

Pour citer l'article :
✳ Dr Laurentine Ntsimi Owona : Intentions communicatives dans les proverbes eton, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 23, Septembre 2023, pp. 237-253.

BY-NC-ND

http://annalesdupatrimoine.wordpress.com

***

Revue Annales du patrimoine, N° 23, 2023, pp. 237 - 253
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Intentions communicatives dans les proverbes eton

Dr Laurentine Ntsimi Owona
Université de Yaoundé I, Cameroun

Résumé :

La présente contribution a pour but de montrer comment à partir de l'énonciation d'un proverbe, un locuteur peut agir sur son interlocuteur, étant donné que le discours proverbial tend à agir sur l'interlocuteur en l'incitant à voir, à penser et même à croire d'une certaine façon. De la même façon, le discours proverbial va inviter, en quelque sorte l'interlocuteur à partager un point de vue. Tout acte de parole est donc porteur d'une intention communicative. Cet article s'inscrit dans la théorie des actes de langage. Partant du fait que tout proverbe est un énoncé dogmatique, par lequel on souhaite dispenser un enseignement et donc agir sur l'interlocuteur, on pourrait se demander comment à travers le proverbe un locuteur peut agir sur son interlocuteur. En se fondant sur les points de vue de John Langshaw Austin, de John Rogers Searle et de Catherine Kerbrat-Orecchioni, la reflexion identifie les types d'actes de langage, les actes illocutionnaires et les buts illocutoires dans des proverbes eton.

Mots-clés :

Proverbe, acte de langage, intention communicative, pragmatique.

Communicative Intentions in Eton Proverbs

Dr Laurentine Ntsimi Owona
University of Yaoundé I, Cameroon

Abstract:

The present contribution aims to show how from the enunciation of a proverb, a speaker can act on his interlocutor, given that the proverbial discourse tends to act on the interlocutor by encouraging him to see, to think and even to believe in a certain way. In the same way, the proverbial speech will invite, somewhere, the interlocutor to share a point of view. Any speech act therefore carries a communicative intention. This article is based on the theory of speech acts. Starting from the fact that any proverb is a dogmatic statement, through which one wishes to provide teaching and therefore act on the interlocutor, one could wonder how through the proverb a speaker can act on his interlocutor. Based on the points of view of John Langshaw Austin, John Rogers Searle and Catherine Kerbrat-Orecchioni, the reflection identifies the types of speech acts, illocutionary acts and illocutionary purposes in Eton proverbs.

Reçu le : 29/7/2023 - Accepté le : 3/9/2023
ntsimi.owona@gmail.com
© Université de Mostaganem, Algérie 2023

Keywords:

Proverb, speech act, communicative intention, pragmatics.

Introduction :

Les Eton appartiennent au grand groupe de langues fang-beti-bulu qui s'étend dans quatre pays de l'Afrique Centrale : le Cameroun, la Guinée Equatoriale, le Gabon et le Congo selon Jean Tabi Manga(1). Pour Malcolm Guthrie(2), en réalité, ladite langue rentre dans le groupe des langues bantoues classées dans la Zone A. L'eton est à la fois le nom du peuple et celui de la langue parlée par ce peuple. La langue eton est parlée dans le département de la Lékié au Cameroun. Ce peuple est un peuple à tradition orale qui utilise les tournures langagères telles que les proverbes pour communiquer. Le proverbe s'entend comme un ensemble de représentations, d'attitudes et croyances d'un peuple. Pour les traditionnalistes, le rôle de la langue se limite à la transmission des informations. Or, les travaux de l'anglais John Langshaw Austin(3) dévoilent une autre importance de la langue. Pour ce dernier, la langue est d'abord un moyen d'agir sur autrui : tout locuteur, en énonçant une phrase dans une situation de communication donnée, accomplit un acte de langage, qui établit un certain type de relation avec l'allocutaire. L'acte que le locuteur réalise en employant un proverbe est intentionnel et l'interlocuteur doit pouvoir déterminer cette intention pour que la communication soit couronnée de succès. Invoquer un proverbe revient ainsi à mettre en évidence une intention communicative visant à agir sur les croyances ou les attitudes de l'interlocuteur. Dans ce sens, la force intrinsèque de l'acte d'énonciation est mise en relief. L'acte de langage vise alors à modifier un état de chose existante. Ainsi, que vise l'utilisation des proverbes lors d'une conversation ? Le présent article, en se basant sur les proverbes eton, dans sa première partie, présente les types d'actes de langage. La deuxième partie quant à elle aborde les

différents actes illocutionnaires tels que l'acte assertif, l'acte directif, l'acte déclaratif... Et enfin la troisième partie aborde quelques buts illocutoires tels que le conseil, la persévérance, le constat etc.

1 - Les actes de langage dans les proverbes :

D'après John Langshaw Austin[4], comme évoqué supra, le langage ne sert pas qu'à décrire la réalité, il sert aussi à faire quelque chose, c'est-à-dire accomplir des actions, comme demander quelque chose, donner des conseils, affirmer, faire un compliment, s'excuser, refuser, etc. Ainsi, parler ne consiste pas seulement à échanger des informations et à décrire le monde, mais aussi à accomplir des actes qui visent un changement du comportement et de l'univers des représentations et des croyances du destinataire. Dès lors, Austin établit une distinction entre les actes de langage, en particulier entre les constatifs et les performatifs. Les énonciations constatives étant celles qui affirment des faits, qui décrivent des situations et des évènements, pouvant être vrais ou faux. À titre d'exemple l'on -- Exemple 1

mɔ̀ɔ́nyaŋ á ò dà nə̀ məcìǐ má ójə́m

/frère/ de /quelqu'un/ (temps présent) être /sang / de/ langue/

Il est impossible de se mettre à l'écart du malheur de son frère.

Il est à noter que ce proverbe eton, tout comme ceux de tous les autres exemples, est suivi d'une traduction juxtalinéaire et d'une traduction littéraire.

Ici, le locuteur affirme avec l'emploi du verbe d'état "à̀ nə̀" (être) et du temps "présent", qu'il est impossible de se mettre à l'écart du malheur qui atteint un frère. L'on a affaire à un énoncé constatif dans la mesure où le locuteur se contente, en produisant cet énoncé, de décrire l'état de choses selon lui, en l'occurrence le lien de sang qui unit les frères. Ce proverbe peut être vrai ou faux, il est analysable en termes de véridicité.

A ce titre, l'on peut également mentionner :

- Exemple 2

mɔ̀ɔ́nyaŋ á mɔ̀d à sə́ ínyɔ́ m̀mɔg ɔ̀lù á

/ frère/ de/ quelqu'un / il/ (temps présent + négation) être / celui/ autre /esclave/

Entre frères, le respect est mutuel.

- Exemple 3

m̀mə̀ məmbə̀é tə̀ èè mbə̀é á ndá

/potier/ (temps présent + négation) être/avec/jarre/ dans/ maison/

Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.

- Exemple 4

kú ì tə́ kə̀lə̀nì mə́kɛ́l á ǹkɔ́

/poulet/ il/ (temps présent) se contaminer/ taches/ dans/ hotte/

A force de côtoyer une personne, on risque d'adopter ses habitudes

Ces proverbes sont aussi constatifs, ils peuvent être analysés de la même façon que le premier proverbe analysé plus haut. On remarque qu'il est question d'assertions simples dans ces trois proverbes car il y a emploi du présent simple. De ce fait, on peut dire que les énoncés constatifs relèvent ou se rapprochent du domaine de l'assertion.

Concernant les performatifs, John Langshaw Austin[5] pense que le langage ne se limite pas à décrire la réalité. Il ne s'agit pas d'une suite d'affirmations vraies ou fausses mais plutôt d'énonciation ou d'actions. Il constate que les phrases peuvent être non seulement affirmatives mais aussi exclamatives ou interrogatives ; ce qui l'amène donc à penser que le langage peut être quelque chose d'opérationnel ou l'expression d'une réaction langagière. Aussi, Austin stipule l'existence de deux types de performatifs : les performatifs explicites qui désignent explicitement l'acte qu'ils servent à accomplir, et les performatifs implicites ou primaires qui font référence à une

convention, mais ne désignent pas explicitement l'acte qu'ils servent à accomplir. Ils sont ambigus et seul le contexte permet de lever l'équivoque. Ils ont besoin des paramètres extralinguistiques. Ce sont des énonciations qui expriment par exemple l'ordre sans pour autant faire recourt au verbe "ordonner".

- Exemple 5

kú yàá tə́ kɔ́lɔ́ évɔ́ məsòɔ́ŋ

/poulet/ il/ (temps présent + négation) parler / affaire/dents/

On ne parle pas de ce qu'on ignore.

Dans ce proverbe, il s'agit d'un conseil : il ne faut pas parler de ce qu'on ignore. Toutefois, le proverbe en lui-même ne dit pas "je te conseille" de ne pas parler de ce que tu ignores. Il y a dans ce proverbe plusieurs tournures langagières : la métaphore animale "kú" (poule) qui renvoie à l'être humain ; la personnification "ə kɔ́lɔ́" (parler) étant donné qu'on sait que la poule ne parle pas. Et par conséquent on attribue les caractéristiques humaines à la poule et enfin l'on note la présence d'une métonymie de la partie pour le tout "məsòɔ́ŋ", (dents) désigne en réalité l'homme.

Prenons un autre proverbe :

- Exemple 6

mìntàg mí ngá bug ózə́lə akòɔ́l

/joie/ elle/ (temps passé) casser/âne/ patte/

L'excès en toute chose nuit

Ici, il s'agit aussi d'un conseil qu'on donne sans pour autant employer le verbe "conseiller". Autrement dit, "je te conseille de faire attention à tes émotions" n'est écrit nulle part dans ce proverbe. L'âne ici, par métaphore, renvoie à l'être humain et casser la patte est une hyperbole qui veut dire créer un handicap. Donc ce proverbe donne en quelque sorte les conseils sur la maitrise de soi puisqu'il est dit "l'excès en toute chose nuit".

2 - Des actes illocutionnaires dans des proverbes :

John Rogers Searle[6] distingue plusieurs actes de langage illocutoires qui représentent en quelque sorte les différentes manières dont le locuteur dit son énoncé. Pour lui, parler c'est réaliser des actes comme poser une question, conseiller, ordonner, promettre... Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni[7] "tout énoncé est ainsi doté d'une charge pragmatique, certes plus ou moins forte selon les cas, mais toujours présente. En d'autres termes, le contenu propositionnel ne s'actualise jamais seul, il est toujours pris en charge par une valeur illocutoire de nature variable". De ce fait, le proverbe est perçu comme un énoncé à partir duquel on accompli plusieurs actes illocutionnaires : l'acte assertif, l'acte directif, l'acte déclaratif...

1. L'acte assertif :

Comme son nom l'indique, l'acte assertif correspond à un engagement établi sur l'existence d'un état de chose et sur la vérité de l'énoncé qui passe par une affirmation, une assertion, etc. Pour Catherine Kerbrat-Orecchioni[8] "tous les énoncés possèdent intrinsèquement une valeur d'acte, et même les assertions, qui ne se contentent pas de faire à A ce que L pense de X, mais ce faisant à influer d'une manière ou d'une autre sur la manière de voir de A". Les assertifs ont donc pour but illocutoire de décrire un état de chose qui peut être vrai ou faux. Ici, le locuteur ne se contente pas de faire savoir à l'auditeur l'état du monde mais vise à agir d'une manière ou d'une autre sur sa manière de voir le monde.

L'acte assertif sert généralement à décrire une situation, un état de choses, de façon objective et neutre, ou comme le dit John Rogers Searle[9], de façon à ce que les mots s'ajustent au monde. Cet acte se présente généralement sous la forme d'une phrase déclarative. C'est donc un acte de parole à travers lequel le locuteur donne une information, formule un jugement sur quelqu'un ou sur quelque chose en les présentant comme vrai.

Dans le cas des énoncés proverbiaux, il s'agit

principalement de descriptions concernant la façon de vivre des individus au sein de la société.

Les exemples ci-dessous illustrent ces actes assertifs :

- Exemple 7

àbùǐ mələ́bə́gə́ ó ngá kpɛ́hə̀ nká́gá́ ndɔ́g

/beaucoup/ recommandations/ elles/ (temps passé) rendre/ varan/ sourd/

L'excès de conseils peut rendre infiniment têtu.

- Exemple 8

ánúŋ ó tə́di wáá́ tə́ kɔ́lɔ́

/bouche/qui/ (temps présent) manger/ elle/ (temps présent + négation) parler/

La bouche qui mange ne parle pas.

- Exemple 9

báá́ tə́ kə̀ èè ntə́d á́ zàá́g

/on/ (temps présent + négation) partir /avec/ hotte/ à/ quête/

On n'a pas à être très exigeant quand on demande un service.

- Exemple 10

dɔ̀ɔ́ èvə́vɔ́gɔ́ láá́ tə́ bɛd ílə́

/ main/ unique/ elle/ (temps présent + négation) grimper/ arbre/

L'union fait la force.

Les assertifs sont abondamment utilisés dans les proverbes. Toutefois, ils ne se limitent pas à une simple assertion ; ils ont aussi pour fonction de passer un message (force illocutoire). Une assertion peut d'une façon ou d'une autre être un conseil, une requête, un constat, etc. En ce sens, le discours proverbial est une action. A ce sujet, Catherine Kerbrat-Orecchioni[(10)] déclare : "un même énoncé peut être chargé de plusieurs valeurs illocutoires relevant de catégories ou de sous catégories taxémiques différentes".

2. L'acte directif :

Un acte directif est un acte réclamant quelque chose, demandant une réaction bien définie par le locuteur à son allocutaire. Son but illocutoire est de faire faire quelque chose à l'interlocuteur par le locuteur. Et John Rogers Searle[(11)] de dire : "La classe des actes illocutoires directifs comprend les actes d'ordonner, commander, demander, plaider, supplier, prier, solliciter, donner des instructions, interdire et d'autres encore". L'acte directif se révèle dans les proverbes sous deux formes : l'interdiction et l'impératif.

Concernant l'interdiction, l'on peut dire que ces interdits présents dans les proverbes constituent un code moral.

Les exemples ci-après l'illustrent bien :

- Exemple 11

báá́ tə́ kə̀ èè ntə́d á́ zàá́g

/on/ (temps présent + négation) partir/avec/ hotte/ à/ quête/

On n'a pas à être très exigeant quand on demande un service.

- Exemple 12

báá́ tə́ gbà mɔ̀ɔ́ kú́ á́ pə́ à pogəzəgan

/on/ (temps présent + négation) jeter/ petit/ poule/ en/ brousse/ il/ (temps présent) remuer/

Il faut toujours garder espoir

L'impératif permet en général de donner un ordre. Cependant dans le présent cadre, la phrase impérative ne correspond pas à un acte de langage impératif, mais à l'acte directif qui vise à faire agir quelqu'un.

Le plus souvent, la phrase impérative donne un ordre, mais dans des proverbes cet ordre apparaît comme un conseil ainsi que le démontre les exemples qui vont suivre :

- Exemple 13

njì̀ ì̀ ndə́ŋ ò̀ gbə́

/ gorille/ il/ (temps présent) trainer/ tu/ (temps présent de

l'impératif) attraper/

Il faut savoir saisir les opportunités qui se présentent.

- Exemple 14

ngə́ ó kə́ épàn bə́ pun ébɔ̀é tɨ́d ò pungì ɨ́dɨ́ é mód

/ si/ tu/ (temps présent) partir/ forêt/ tu/ (temps présent de l'impératif + négation) craindre/ empreinte/ de/ animal/ tu/ (temps présent de l'impératif) craindre/ celle/ de/ homme/

L'homme est un loup pour l'homme.

- Exemple 15

sila wé á ngá pádì mòd ìbógɨ́

/ tu/ (temps présent de l'impératif) reculer/ là-bas/ il/ (temps passé) arracher/ quelqu'un/ chaise/

Trop bon, trop con.

3. L'acte déclaratif :

Ici, le but est d'instaurer un changement de situation par la déclaration, où la correspondance entre mots et monde est directe, sans ajustement, sous réserve de légitimité institutionnelle ou sociale... Selon John Rogers Searle[(12)], la réussite des déclarations exige l'existence d'une institution. Comme institution l'on a : le droit, les églises, les jeux et leur réglementation, la propriété privée, la constitution, etc. Dans les proverbes, l'acte déclaratif est manifeste à travers l'emploi par exemple du verbe ə kàd "déclarer" au sein de l'énoncé.

Soit le proverbe suivant :

- Exemple 16

ǹkɔ̀ wáá tə́ kàd ná màá ngá bá

/ célibataire/ il/ (temps présent + négation) déclarer/ que/ je/ (temps futur + négation) se marier/

Face à des difficultés, il ne faut jamais céder au découragement.

L'on constate que nombre de proverbes sont des assertifs et ceci peut se justifier par le fait que les proverbes sont des énoncés qui transmettent les savoirs collectifs. Ces assertifs décrivent le mode de pensée et les croyances du peuple en

question. Les buts illocutoires que se fixent les locuteurs des proverbes en employant ces actes illocutoires sont multiples : conseiller, convaincre, illustrer, informer, etc., nous les verrons de façon détaillée dans la section qui va suivre.

3 - Pour une tentative de classification des buts illocutoires :

A titre de rappel, d'après John Rogers Searle[13], c'est l'acte illocutionnaire qu'un énoncé accomplit qui est plus important et la vérité ou la fausseté de la proposition qu'il exprime. Dès lors, une même proposition peut être exprimée dans différents énoncés en fonction des contextes en accomplissant les actes illocutionnaires différents. En ce qui concerne l'interprétation, la tâche revient à l'interlocuteur de déterminer le type d'acte illocutionnaire dont il s'agit. La réussite de l'acte dépend alors de l'identification par l'interlocuteur de l'intention exprimée par le locuteur.

Selon Neal Norrick[14] "les proverbes expriment les intentions communicatives du sujet parlant". Pour lui, tout énoncé proverbial vise à agir sur le destinataire et à transformer son système de pensée. En partant de la théorie de John Langshaw Austin et de l'étude proposée par Neal Norrick, nous allons relever et analyser les différents actes langagiers dans des proverbes à savoir : l'illustration, l'incitation à la persévérance, le regret, l'incitation à la solidarité, l'incitation à la patience etc.

1. L'illustration :

Parfois lors d'une conversation le locuteur peut chercher à convaincre, soutenir son argumentaire en faisant l'usage du proverbe. En ce sens on peut dire que tout proverbe est une illustration.

Soit l'exemple :

- Exemple 17

àjòól m̀múŋ wáá tə́ bəb ízá ánùŋ

/amertume/ manioc/ elle/ (temps présent + négation) être/ mauvais/ autrui/ bouche/

Il est difficile de ressentir le mal éprouvé par quelqu'un d'autre.

Ce proverbe apparait comme une illustration du sentiment de douleur qu'éprouve une personne. Il illustre bien un phénomène de la vie réelle, lorsqu'on est face à une personne qui a perdu un être cher, certes on compatit à sa douleur, mais on ne ressent pas la même chose que cette personne. Ce proverbe est une illustration de l'état psychologique d'une personne qui a été frappée par le malheur

On a également le proverbe :

- Exemple 18

cíŋ ́i bá ́i ngá woe óbə́mə bɔ́ èè ǹŋál

/voix /deux /elles/ (temps passé) tuer /francolin/ eux/ avec/ femelle/

Deux témoignages discordants sur un même fait cachent un mensonge.

Il s'agit d'une assertion qui illustre le mensonge. Dans l'esprit de cette assertion la divergence des voix entre deux personnes présentes sur une scène concernant un sujet prouve qu'ils ne disent pas la vérité. Ce proverbe indique le mode de pensée du peuple eton. Il s'agit là d'une façon simple de faire valoir la justice dans la culture eton.

2. L'incitation à la persévérance :

Dans la vie, rien ne s'obtient facilement. L'homme doit toujours travailler avec ardeur pour se satisfaire. Ainsi, plusieurs proverbes invitent l'homme à l'esprit de persévérance puisque c'est à partir de l'effort que l'être humain peut atteindre ses objectifs.

- Exemple 19

bì̀dí̀ bi nə́ á mɔ̀ɔ́

/nourriture/ elle/(temps présent) être/ dans/ mains/

Chacun vit de son travail**.**

L'intention communicative que véhicule ce proverbe est la persévérance. On l'utilise pour traduire la réalité selon laquelle

c'est par l'effort, le travail qu'on gagne son pain. Comme pour dire l'homme mangera à la sueur de son front.

- Exemple 20

mə̀mə́n wə́ə́ tə́ sug

/persévérance/ elle/ (temps présent + négation) faillir/

A cœur vaillant, rien d'impossible.

Ce proverbe invite l'être humain à plus d'ardeur au travail. On l'utilise pour vanter la détermination, la ténacité qui permet toujours d'aboutir à un résultat positif. On peut utiliser ce proverbe lorsqu'on est en face d'une personne qui veut se décourager.

Une autre intention communicative présente dans les proverbes est le regret

3. Le regret :

Le regret peut être défini comme étant un sentiment qu'on éprouve après avoir commis un mauvais acte. Le regret apparaît dans certaines expressions de la parole ancestrale et proverbiale. Certains proverbes illustrent bien cet état d'esprit.

Prenons quelques exemples :

- Exemple 21

bə̀lɔ́g bɨ́ zɛ̀ɛ́n tə tɔ́ŋ mɔ́d ndɔ́ŋ

/ herbes/ de/ route/ (temps présent + négation) raconter/ homme/ histoire/

L'homme ne découvre certaines vérités que trop tard.

Cette assertion met en relief le sentiment de regret. On peut par exemple l'utiliser lorsqu'un homme épouse une femme ayant des difficultés à enfanter sans qu'il ne le sache au départ ; quand il le découvre plus tard, il peut exprimer un regret en employant ce proverbe.

Autre exemple :

- Exemple 22

ngə́nə́ mə́jə́m à sə́ èè mə̀kə̀ və èè mə̀sob

/ si/ je (temps passé) savoir / (temps présent + négation) être/ avec/ allée/ seulement/ avec/ retour/

Les regrets arrivent souvent bien après les occasions manquées.

Le proverbe a pour but illocutoire de traduire le regret ou le remord qu'on éprouve après avoir commis un acte négatif.

Les proverbes peuvent aussi véhiculer d'autres valeurs illocutoires.

4. L'incitation à la solidarité :

Certains proverbes illustrent le mode de vie du peuple eton. A l'image de la légendaire solidarité Africaine, ce peuple croit aux vertus de la solidarité et cela se manifeste dans son expression de la sagesse populaire. On y perçoit l'idée selon laquelle on a besoin de la présence de l'autre pour s'épanouir.

Analysons à présent quelques proverbes qui vont dans ce sens :

- Exemple 23 :

mɔ̀ɔ̀d à nə̀ ngʉ̀l èè mɔ̀ɔ́nyaŋ

/homme/il/ (temps présent) être/ force/ avec/ frère/

L'union fait la force.

Le but illocutoire du proverbe est d'exalter l'esprit de solidarité. Selon la logique de ce proverbe, la présence de l'autre à nos côtés est une sorte d'assurance pour atteindre un objectif.

- Exemple 24 :

sʉ́g yáá tə́ dàŋ ósó tə́ ìbə̀bàŋ

/fourmis magnans/ elles/ (temps présent + négation) traverser/ rivière/sans/ groupe/

On a toujours besoin des autres.

De même, un locuteur peut utiliser ce proverbe pour montrer l'importance de la présence des autres dans nos vies. On peut y recourir pour dire que la réalisation de certaines choses nécessite l'apport des autres.

- Exemple 25

dɔ̀ɔ́ èvə́vɔ́gɔ́ láá tə́ bɛd ílə́

/ main/ unique/ elle/ (temps présent + négation) grimper/ arbre/

L'union fait la force.

Ce proverbe quant à lui montre l'importance de la vie en communauté (ou en couple). On l'utilise pour signifier que l'union fait la force.

5. L'incitation à la patience :

Les ancêtres se sont basés sur les expériences vécues pour pouvoir établir certaines règles de conduite à tenir. C'est ainsi que le proverbe se présente comme un énoncé par excellence permettant de donner les conseils soit sur la façon de vivre, soit sur la qualité des relations à entretenir, soit sur les relations au sein d'une famille etc.

Soient les exemples suivants :

- Exemple 26 :

àlú məmɔ́gɔ́ wáá tə́ bɔ̀lɔ̀ zɔ́g

/nuit/ unique/ il/ (temps présent + négation) pourrir/ éléphant/

Il faut prendre patience lorsqu'on a à entreprendre quelque chose.

L'intention communicative de ce proverbe est la patience. Il s'agit là d'un conseil sur la vie : il faut cultiver l'esprit de patience. L'énoncé tel que libellé ici invite à la patience.

- Exemple 27

dàm bɔ̀nì alúsə́ bɔ̀ɔ́n kídí í tá lénə́

/quelque chose/ (temps présent) survenir / nuit/ on/ (temps présent) dire/ matin/ il/ d'abord/ (temps présent) se lever/

Il faut cultiver l'esprit de patience.

Ce proverbe tout comme le précédent invite l'être humain à la patience mais il peut être employé dans plusieurs contextes. Ici on conseil de se montrer patient avant de prendre les décisions ; il faut éviter d'agir sous le coup de la colère.

- Exemple 28

í dúlà wɔ́ yì kə́ bogəbo é sə́ nə́ ó tá kún

/le/ voyage/ toi / (temps présent) aller/ rester/il /(temps

présent + négation) être/que /toi / absolument/ (temps présent) partir tôt/

Lorsqu'on sait qu'on a beaucoup de temps pour réaliser quelque chose, il faut s'engager sans empressement.

De même, la valeur illocutoire de ce proverbe est la patience. Cette expression de la sagesse populaire donne les conseils aux hommes sur la façon d'agir devant une situation où il n'y a pas urgence. Selon la logique de ce proverbe, lorsqu'on a beaucoup de temps pour réaliser une chose, il faut s'engager sans empressement.

6. L'incitation à la recherche des conseils :

Dans ce cadre, on a notamment les exemples suivants :

- Exemple 29

òsó ó ngá wúlà ìtám dɔ́ ó ngá kə́ ǹkɔ́d

/ rivière/ elle/ (temps passé) marcher/ seul/ alors/ elle/ (temps passé) partir/ tordue/

Lorsqu'on ne se préoccupe pas des conseils des autres, on est amené à commettre de graves erreurs.

Donc il faut tenir compte des conseils des autres au risque de se fourvoyer.

- Exemple 30

ò búdɨ́ à má bɔ̀ ò yánɨ́ à má kód

/ tu/ (temps présent) cacher/ il/ (temps conditionnel présent) pourrir/ tu/ (temps présent) étaler/ il /(temps conditionnel présent) sécher/

Il est important d'exposer ses problèmes pour se faire aider plutôt que les cacher et aboutir au pire.

Ce proverbe est aussi un conseil qu'on donne sur la façon de résoudre les problèmes. Il est donc important d'exposer ses problèmes pour se faire aider plutôt que de les cacher et aboutir au pire.

Conclusion :

Cet article avait pour but de montrer comment à partir de la théorie des actes de langage, les proverbes agissent sur autrui.

Cette étude a permis de montrer que les proverbes qui sont la pensée ancestrale ne décrivent pas seulement la réalité mais accomplissent aussi des actions. De même, par l'énonciation du proverbe, l'on accompli plusieurs actes. Et ceci se justifie par le fait que tout énoncé est doté d'une charge pragmatique. En outre, les proverbes sont porteurs d'intentions communicatives. Autrement dit l'énonciation d'un proverbe en situation exprime les intentions de celui qui l'énonce. Donc le locuteur d'un proverbe agit sur son interlocuteur de façon à changer sa vision du monde.

Notes :

1 - Jean Tabi Manga : Les Politiques Linguistiques du Cameroun, Essai d'Aménagement Linguistique, Karthala, Paris 2000, p. 155.
2 - Malcolm Guthrie : Comparative Bantu, an Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Language, Vol. 2, Greggs International Publishers, Farnborough 1971, p. 11.
3 - John Langshaw Austin : Quand dire, c'est faire, Seuil, Paris 1970, p. 119.
4 - Ibid.
5 - Ibid.
6 - John Rogers Searle : Les actes de langage, traduction Française de H. Pauchard, Hermann, Paris 1972, p. 23.
7 - Catherine Kerbrat-Orecchioni : Les actes de langage dans le discours, Théories et fonctionnement, Colin, Paris 2005, p. 22.
8 - Ibid., pp. 21-22.
9 - John Rogers Searle : op. cit., p. 182.
10 - Catherine Kerbrat-Orecchioni : Les interactions verbales, Colin, Paris 1992, tome II, p. 96.
11 - John Rogers Searle : op. cit., p. 73.
12 - Ibid.
13 - Ibid.
14 - Neal Norrick: How Proverbs Mean: Semantic Studies in English Proverbs, New York, Mouton, 1985, p. 16.

Références :

1 - Austin, John Langshaw : Quand dire, c'est faire, Seuil, Paris 1970.
2 - Guthrie, Malcolm: Comparative Bantu, an Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages. Vol. 2, Greggs International

Publishers, Farnborough 1971.
3 - Kerbrat-Orecchioni, Catherine : Les interactions verbales, Colin, Paris 1992.
4 - Kerbrat-Orecchioni, Catherine : Les actes de langage dans le discours, Théories et fonctionnement, Colin, Paris 2005.
5 - Norrick, Neal: How Proverbs Mean; Semantic Studies in English Proverbs, New York, Mouton, 1985.
6 - Searle, John Rogers : Les actes de langage, (traduction Française de H. Pauchard), Hermann, Paris 1972.
7 - Tabi Manga, Jean : Les Politiques Linguistiques du Cameroun, Essai d'aménagement linguistique, Karthala, Paris 2000.